

Au fil de la Meuse

Histoire - Patrimoine - Culture

***Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !***

Webmaster :
Jacques Leclère

Editeur responsable :
Willy Clarinval

Printemps 2020 - N°41

Rions un peu...

Le rire, dit-on, est le propre de l'homme. Nous serions les seuls sur la planète à pouvoir nous y adonner. Question métaphysique, laissons-la de côté... Pour ceux qui n'ont pas la chance de bénéficier d'un jardin pour se dégourdir quelque peu, le mot « confinement » prend tout son sens. Ce n'est pas rigolo, à moins de regarder De Funès ou la 7^{ème} Compagnie à la télévision... Cette crise ne sera pas éternelle. Elle laissera cependant des séquelles indélébiles. Il nous faudra retourner à l'essentiel : réapprendre le temps de vivre. Et, comme ces bons fêtards du quartier de la Gare dans les années trente (Hôtel Guisset-Libion), vous le verrez : nous nous réapproprierons les fumets parfumés d'un bon restaurant... Courage à tous.

C.W.



RIONS UN PEU - 1	DINANDERIES - 5	FESTIVITÉS - 9	UNE PHOTO QUI MÉRITE UN COMMENTAIRE - 15
UNE CARICATURE BIEN ÉTONNANTE - 2	NOS LECTEURS PRÉCISENT - 6	UNE PEINTURE PLUS QU'INTRIGANTE - 10-11	UNE PHOTO QUI MÉRITE UN COMMENTAIRE - 16
LE CYNISME D'ÉRIC HARTWIG - 3	PAGE PICTURALE - 7	EXTRAIT D'UN JOURNAL ANGLAIS - 12	1914-1918 - 17
UN BEAU BILLET DE BANQUE - 4	PAGE PICTURALE - 8	PAGE CURIOSITÉS - 13-14	

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».

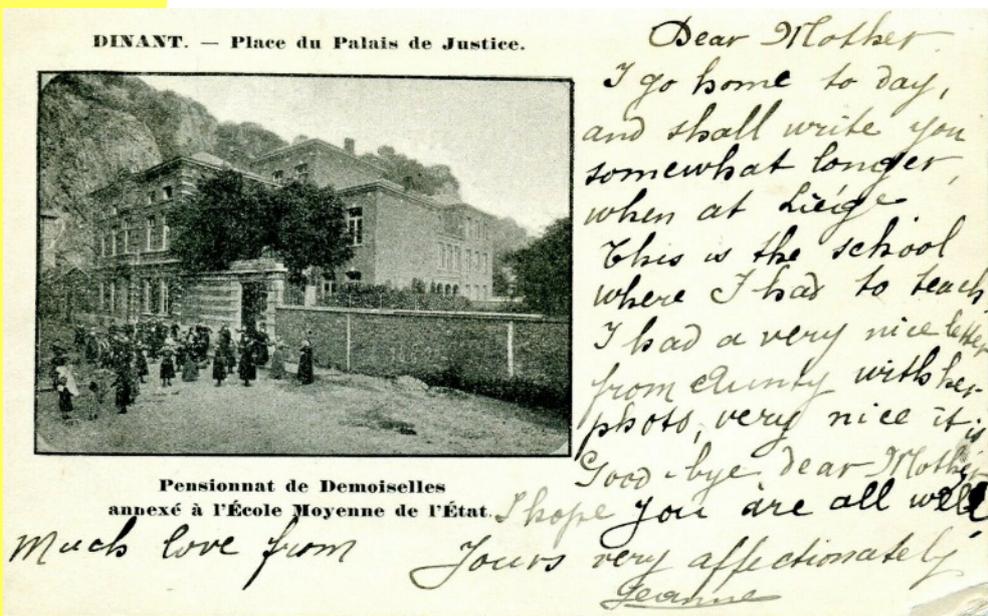
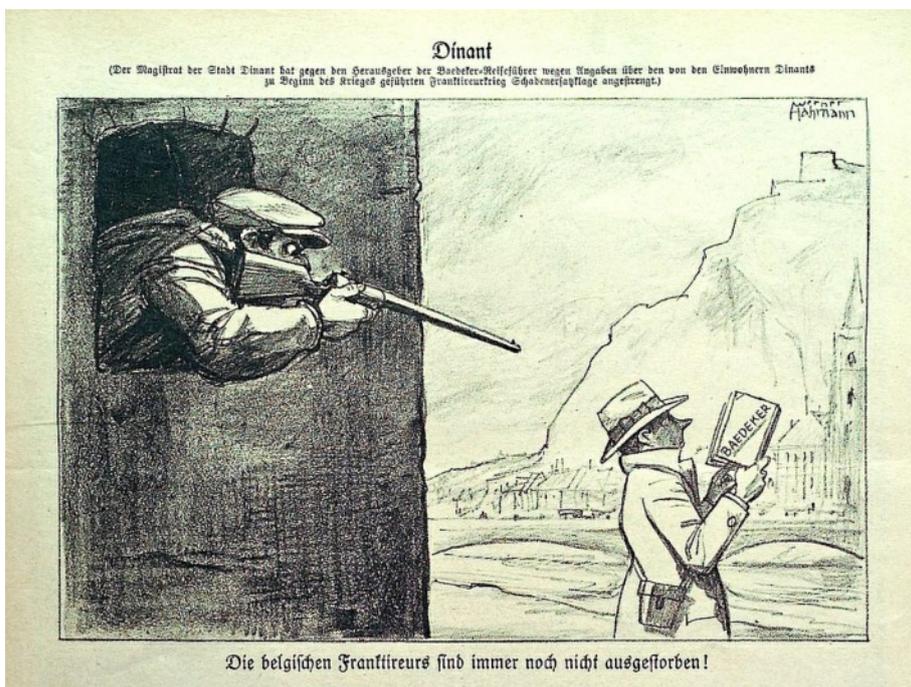
Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fn618769@skynet.be !

Découverte d'une caricature fort étonnante.

Dans les années trente, avec la montée du fascisme en son sein, l'Allemagne tenta de trouver des boucs émissaires à sa défaite de 1918 et à ses conséquences néfastes découlant du Traité de Versailles. Les premiers visés seront les Juifs et l'on sait l'immense crime de masse qui sera commis à leur rencontre. Un crime contre l'Humanité.

En ce qui concerne la Belgique, la théorie de francs-tireurs dans la population civile en 1914 se voit réactivée, et l'on voit même, toujours et encore, des professeurs d'université abonder dans ce sens. La presse ne sera pas en reste. Cependant, celle-ci n'est pas encore tout à fait muselée. En effet, la caricature que nous vous montrons ose sortir du rang : un franc-tireur belge prend pour cible un voyageur tenant en mains le guide touristique allemand Baedeker ! On reconnaît Dinant, à son pont, sa citadelle, sa collégiale. Surprenant, non !? (Source : Université de Heidelberg).

C.W



Quand un Anglais écrit à sa mère avant de regagner Liège. C'est l'école où, dit-il, il a enseigné!(Début du siècle précédent!).

1915-1916 : le cynisme d'Erich Hartwig.

Lors du premier conflit mondial, l'état-major allemand a désigné officiellement un certain nombre d'artistes comme peintre de guerre, *Kriegsmaler*. Dans un but évident de propagande, ils étaient chargés en peintures, images et dessins, de traduire la guerre sur le front et d'ainsi stigmatiser le patriotisme germanique...

Erich Hartwig s'est invité à ce courant, n'y ayant jamais été enregistré.

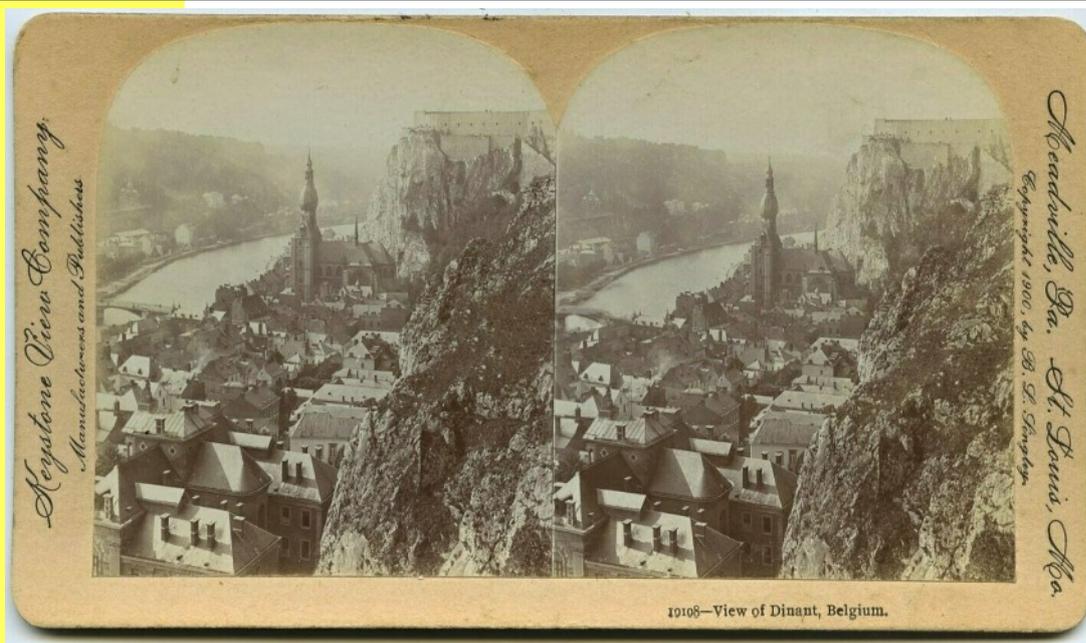
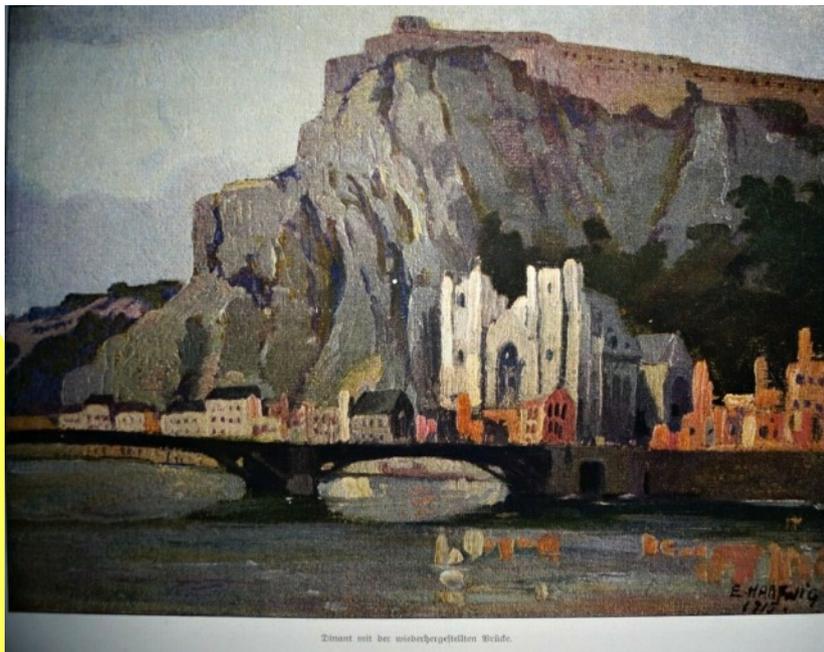
Né à Berlin en 1887, sans doute évitait-il ainsi de devoir porter les armes...

Dans le journal *Illustrirte Zeitung* n° 3817 édité à Leipzig le 24/8/1916, il rédige un article sur la Meuse de Dinant à Sedan. Une espèce de guide touristique abordant les aspects paysagers, les coutumes, l'histoire, la géographie, illustré de peintures de son cru réalisées en 1915.

Tant sur la couverture que pour le site « près de Dinant », les rochers deviennent de véritables colonnes pointant vers le ciel !...

Quant à sa « vue de Dinant », le « pont réparé » (nous dit-il) semble bien ancien, les ruines de la citadelle et des maisons de droite ont quelque chose d'épique... et les habitations de gauche n'ont subi que très peu de dommages !...

En somme, un tourisme de guerre...



(24)
 The little city of Dinant is situated in the beautiful valley of the Meuse in the midst of extremely picturesque scenery. It occupies a narrow site between the river and steeply rising hills. The town is built on a rocky and consequently short and craggy, and a considerable number of its houses are built on terraces cut out on the declivity. "Dinant is a place of great antiquity. A church was consecrated there as early as 558, and a second in 604. It was destroyed by the French in 1666, and again in the century. In 1768, Phillip, Duke of Burgundy, took and destroyed the town and its fortifications, but three years later his successor allowed it to be rebuilt. A cathedral of the thirteenth century was destroyed in 1768. The new buildings and the principal streets are in a not unimpressive style." (24)

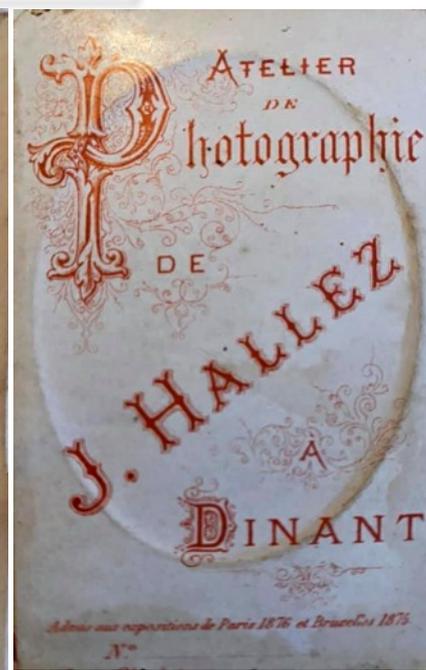
View of Dinant, Belgium.
 View of Dinant, Belgium.
 View of Dinant, Belgium.
 View of Dinant, Belgium.

Belle (double) vue d'époque de Dinant, assortie d'un commentaire assez élogieux, sauf que la destruction de Dinant par "Philippe, duc de Bourgogne" se déroule en 1466 et non en 1766! Quant aux premières églises consacrées à Dinant en 558 et 604, quelles sont les sources?...

Un beau billet de banque



Une photo bien encadrée



Dinanderie



De qui est-ce?
Voir le cachet "Leffe".



Nos lecteurs précisent ...

Bonjour Monsieur Leclere et Monsieur Clarinval,

Merci pour votre numéro 40. Comme les autres il est très intéressant.

L'article concernant l'Hôtel des Voyageurs m'a particulièrement intéressée car Adelin Henroteaux était mon arrière-grand-père.

Je ne connaissais pas l'histoire du bâtiment, antérieure à la période Hentoreaux-Storm.

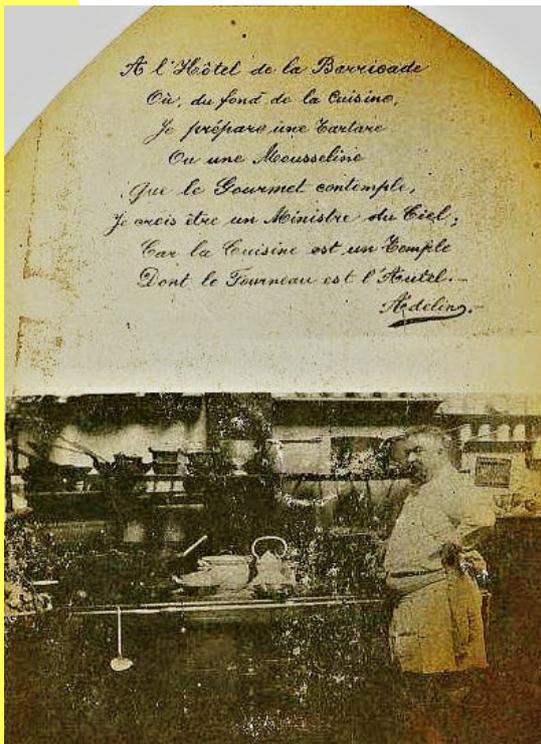
J'ai plusieurs de ces cartes postales. Sur "Cuisine de l'Hôtel des Voyageurs: voir les dernières pages", Adelin Henroteaux se trouve à gauche. Je ne connais pas les deux autres personnes.

Je vous transmets deux autres cartes, une de la cuisine avec un message d'Adelin (c'est lui qui se trouve sur la carte postale) et une autre représentant l'objet offert au décès d'Adelin par le Président et les membres de la Ligue des cafetiers et hôteliers.

Le fils d'Adelin, Henri, a en effet ouvert un Hôtel des Voyageurs qui était situé rue Grande. Le petit-fils, encore Henri dit Titi, fut également hôtelier à Dinant au Bld Churchill, le restaurant "La Vénerie". Titi était le père de Jean-Luc Henroteaux qui tient actuellement le restaurant "Chez Fiorine".

Je vous souhaite une bonne journée.

Nicole Houbion



Page picturale

Emile CLAUS est passé par Dinant...

Ses peintures affichent à la vente une très bonne cote. Elles figurent dans les collections d'importants musées.

Il est né dans un petit village de Flandre sur la Lys le 27/9/1849, étant le seizième enfant de parents commerçants. Contre l'avis de son père, qui voulait le voir devenir boulanger, à 20 ans, il s'inscrit à l'Académie des Beaux Arts d'Anvers. Il en a décidé : il sera peintre. Bien vite, il passe trois années en Afrique du Nord où il est subjugué par la lumière. Tout au long de sa vie, elle ne cessera d'illuminer ses toiles. Il deviendra, dans la région gantoise, la figure de proue du Luminisme belge.

En 1882, il s'installe à Astene, petit bourg à côté de Laethem-Saint-Martin, lieu d'origine en 1920 d'une prestigieuse école de peinture.

A partir de 1889, il passe ses hivers à Paris, y louant un petit atelier. Il devient l'ami de Camille Lemonnier et découvre les Maîtres de l'Impressionnisme.

Il participe aux grandes expositions internationales, et déjà des musées acquièrent ses œuvres. Dès lors sa réputation est faite.

En 1905, il expose cinquante-deux toiles à Bruxelles, lesquelles font entrer dans l'art un paysage nouveau : celui de la Flandre.

Durant le premier conflit mondial, il se réfugie à Londres et revient à Astene en 1918.

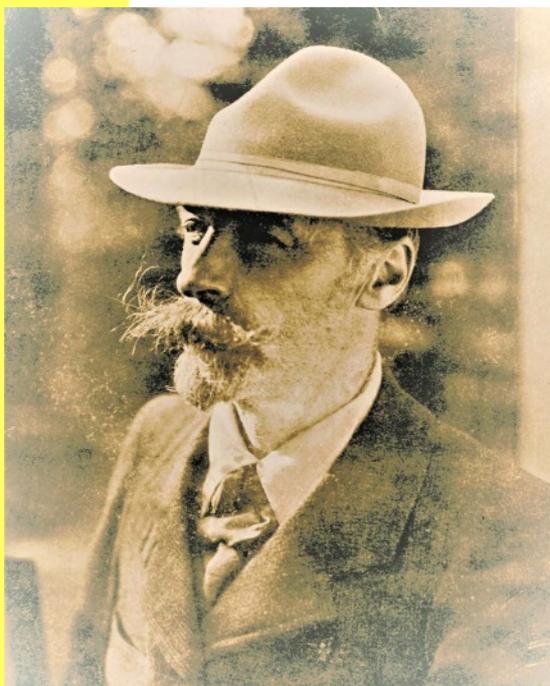
Il y décède le 14/6/1924, et se fait inhumer dans le jardin de sa villa au nom évocateur, « Zonneschijn » (rayon de soleil).

Dans la Gazette Drouot n°11 du 20/3/2020 (lot n°11), nous trouvons un dessin sur papier de 29 cm sur 20,5 cm, signé et daté dans le coin inférieur droit « **E. Claus Dinant 96** » (lisez 1896). Il s'agit d'un croquis réalisé aux crayons de couleur. A l'avant-plan, un arbre tortueux se penche sur une petite ferme située néanmoins en retrait. Le verso du dessin, au crayon noir cette fois, présente une esquisse de deux personnes (enfants ?) en discussion. Dans le coin supérieur droit, trois oiseaux, sans doute des hirondelles.

Tout artiste-peintre emportait avec lui un carnet dans lequel il ébauchait des croquis. Une inspiration du moment pour éventuellement une future toile. Le format du dessin, l'outil (crayons) et le matériau (papier) participent d'une telle perspective. Finalement, a-t-il daté, localisé et signé son dessin pour l'offrir à quelqu'un ? Sans doute, puisqu'il a été encadré...

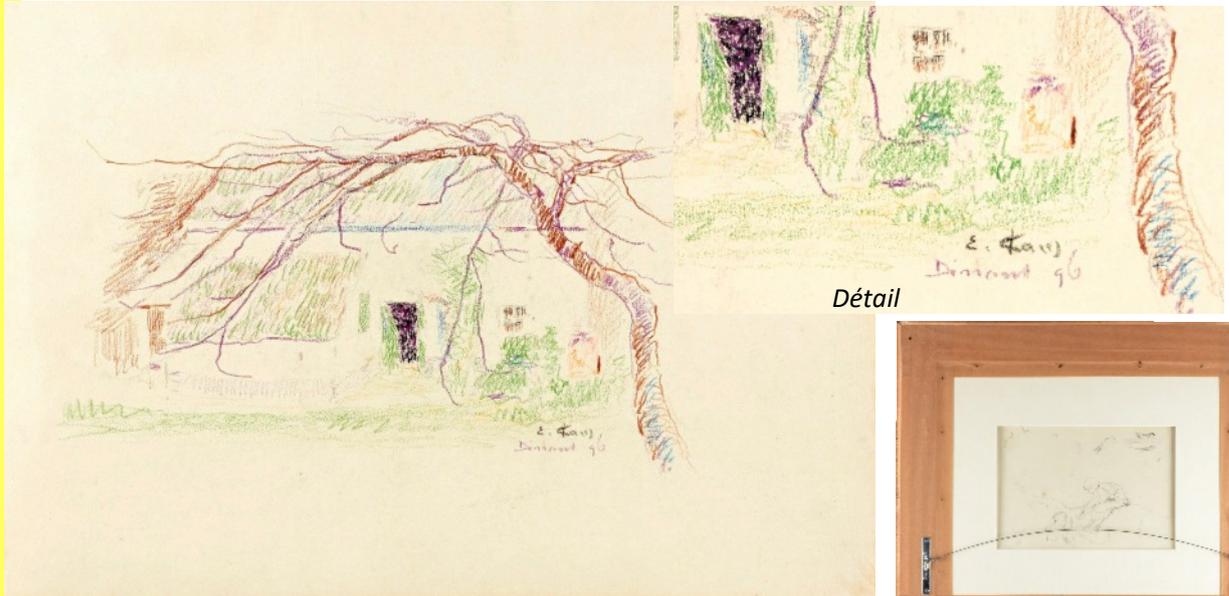
Est-il venu à Dinant sur invitation ? C'est possible. Mais par qui ?

C.W.

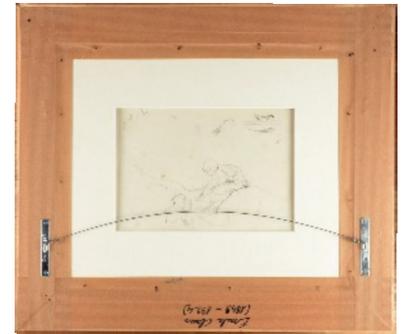


La maison d'Astene

Emile CLAUS (suite)



Détail



Jean JAVAUX

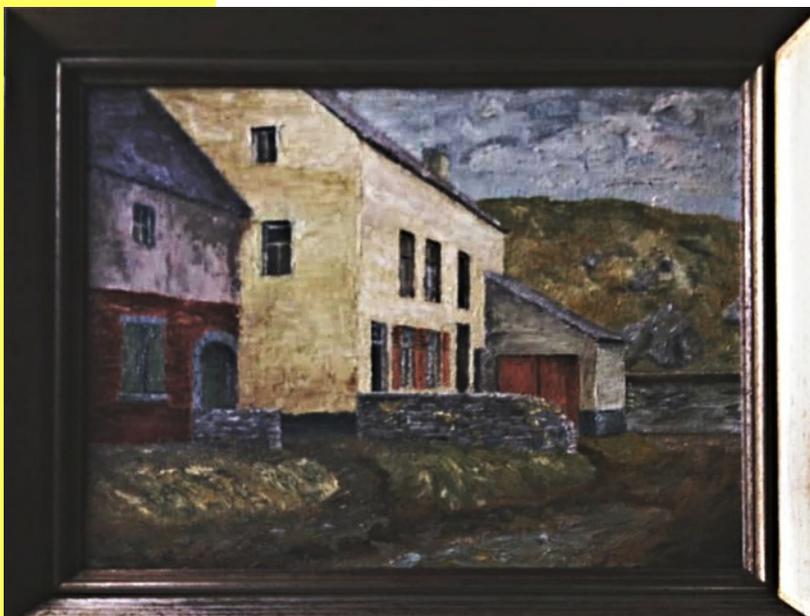


Photo captée sur le site "T'es un vrai dinantais si..." (site que nous vous recommandons!). Il s'agit d'une des premières oeuvres du peintre bien connu Jean Javaux. Elle porte au verso: "A mon ami Auguste, en toute sympathie, J. Javaux. 1/12/1963". Renseignements pris auprès de notre ami Jean, ce tableau a été offert à Auguste Culot, détaillant en mazout à Anseremme, dont la maman habitait là. C'est aussi à l'endroit de l'Hôtel Mosan ouvert avant guerre par Léon Corinne. Ce sont donc bien là les premiers pas en peinture de Jean Javaux, puisque sa première exposition se déroula en 1971 à sa pâtisserie.

Page des festivités



Une peinture plus qu'intrigante.

Même si le descriptif du bâti subit de sérieuses entorses, on peut retrouver dans cette peinture la configuration géographique de Dinant-Bouvignes séparées par un fleuve. D'une part, une ville blottie en-dessous d'un massif rocheux avec muraille, d'autre part Crèvecoeur surplombant son gros bourg. Manque cependant un pont. Le bateau à l'avant-plan est typiquement mosan. L'auteur a cependant pris beaucoup de liberté. Une tour à droite se reflète dans l'eau, l'édifice central également, alors que le courant d'un fleuve actif n'autorise pas de tels effets. A-t-on réalisé cette peinture sur base d'éléments rapportés et non vus ? C'est une possibilité. Rappelons que le bulbe a été placé en 1566 sur la Collégiale, n'ayant pu l'être sur le pont. Voici le commentaire du détenteur de cette pièce.

Peinture du 16^{ème} siècle avec les paysages idéalisés de l'hôtel de ville de Dinant avec vue dans le fond de Bouvignes.

Cette peinture à l'huile fait 16,5 cm sur 23,4 cm, elle est très petite. Elle a été réalisée sur un très vieux panneau en bois.

Le nettoyage de cette peinture a pris du temps, le mauvais vernis l'a finalement protégée concernant les couleurs.

Cela représente cet hôtel de ville situé au milieu de la Meuse quand le pont a été emporté, peinture expertisée par un antiquaire et elle date bien de cette époque là.

Elle représente l'hôtel de ville de Dinant situé au milieu du pont après que le pont ait été emporté.

On remarque les défenses de Dinant, Bouvignes dans le fond à gauche et le site de Crève-coeur.

Collection J-C Garigliany



Différentes étapes du nettoyage du tableau



Le tableau nettoyé

Page curiosités



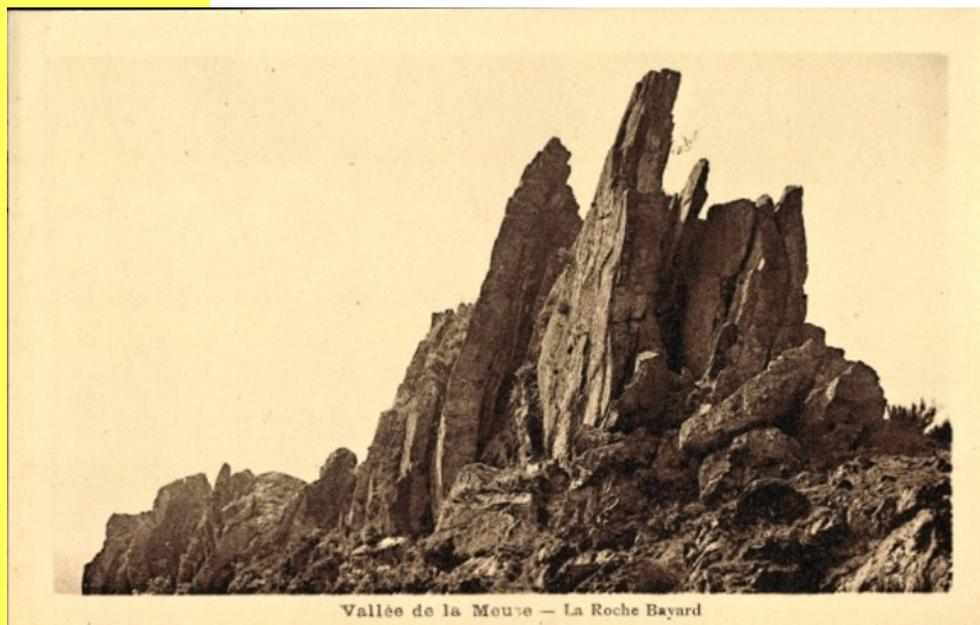
De quoi réparer les routes à Anseremme!



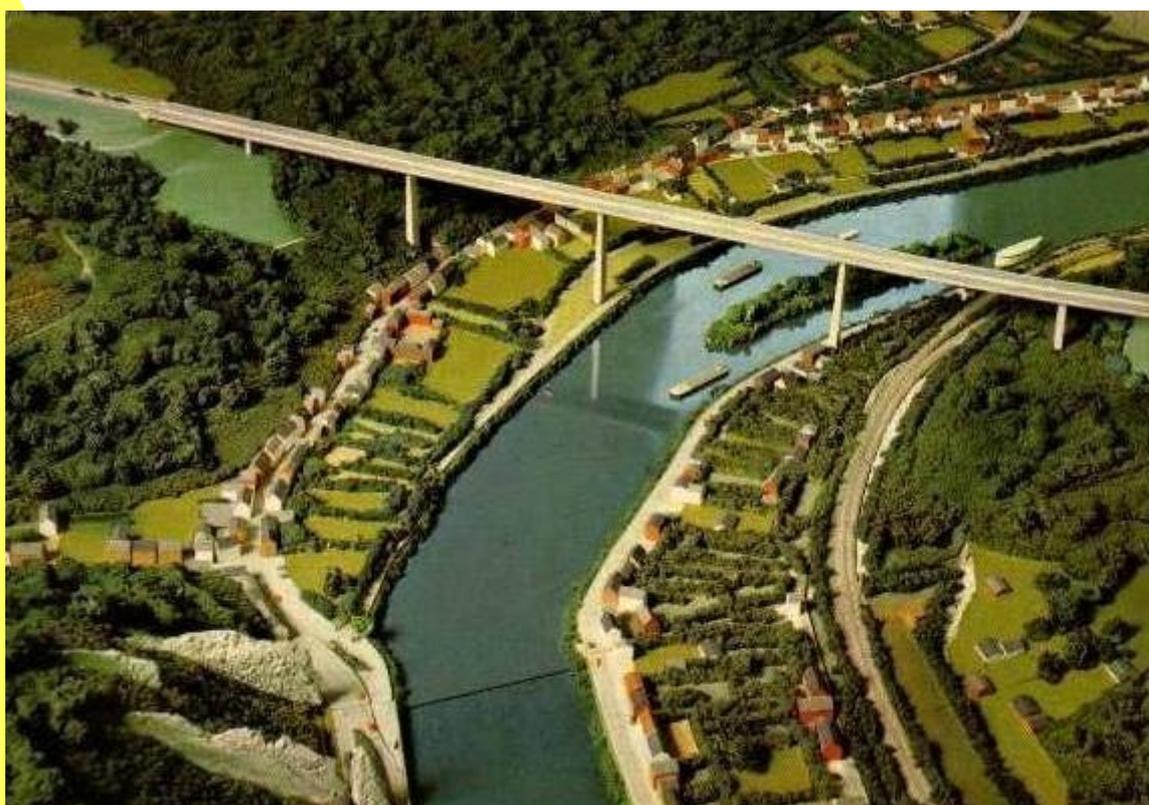
Ballade hollandaise à Anseremme en 1973. Le bien beau bâtiment n'existe plus.



Vous aurez reconnu la piscine tant regrettée!



Une carte postale avec une fameuse erreur!

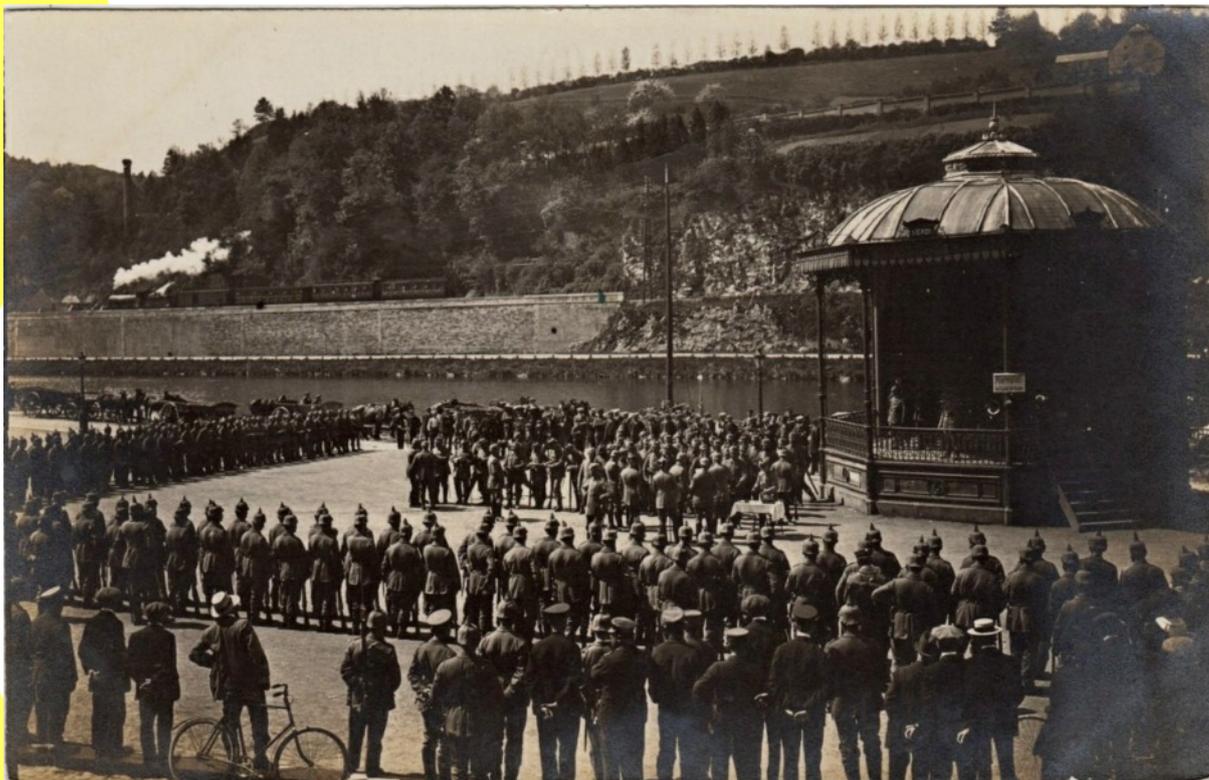


Le viaduc! Sauf que ce n'est pas une photo réelle de la construction, mais celle d'une maquette. Et qu'y manque-t-il? C'est peut-être fait exprès... Sécurité...

Réponse...

Il paraît - mais comment vérifier - que le maquetttiste n'aurait pas été autorisé à placer la caserne. Sont-ce les militaires qui sont intervenus? Est-ce le bureau d'étude qui aurait eu un refus de construire un viaduc dominant une caserne? Mystère...

Une photo qui mérite bien un petit commentaire...



Elle vient d'apparaître en vente sur Internet. La mention manuscrite portée à son verso paraît authentique : il s'agit d'une remise de décorations à Dinant le 12 mai 1915.

Pour être prise de façon si rapprochée, cette photo est sans doute militairement officielle. Ce qui augure de ce qu'il pourrait en exister d'autres portant sur le même sujet. Par exemple celle des dignitaires présents, celle des récipiendaires, etc.

Plus de 120 soldats forment une haie en U. Au centre, une table qui supporte vraisemblablement les précieuses médailles à décerner. Le train au loin, tire en pleine vapeur un wagon de marchandises suivi de trois wagons passagers. Peut-être est-ce lui qui a amené tous ces soldats, il retourne effectivement vers la France (ligne de Givet ?). Au bord de Meuse, jusque derrière le kiosque, de longs chariots sont en attente. Vraisemblablement pour le transport des soldats après la cérémonie. Celle-ci n'a pas encore débuté : dans le kiosque, le chef d'orchestre est debout, en attente du signal.

Que vient faire cette remise de médailles à Dinant le 12 juin 1915, alors que le front de guerre se trouve en Champagne à plus ou moins 100-120 kilomètres ? C'est effectivement bizarre.

Nous tenons à rapprocher cette photo de trois autres dont nous avons déjà parlé.

Celles-ci nous n'en doutons plus ont été prises à la sauvette, d'un même endroit (au coin de l'Institut Cousot). Elles sont un peu floues, car, pensons-nous, elles ont été prises par une fenêtre, dans des conditions loin d'être optimales.

La première montre la Place de Meuse dont on a fait évacuer les usagers. Tout au bout, on peut apercevoir un attroupement, ainsi que deux voitures. Celles qui ont amené les sommités ?

La seconde saisit une troupe alignée, qui fera sans doute l'objet d'une première revue. Il y a là à peu près le même nombre de soldats que sur la photo de la cérémonie.

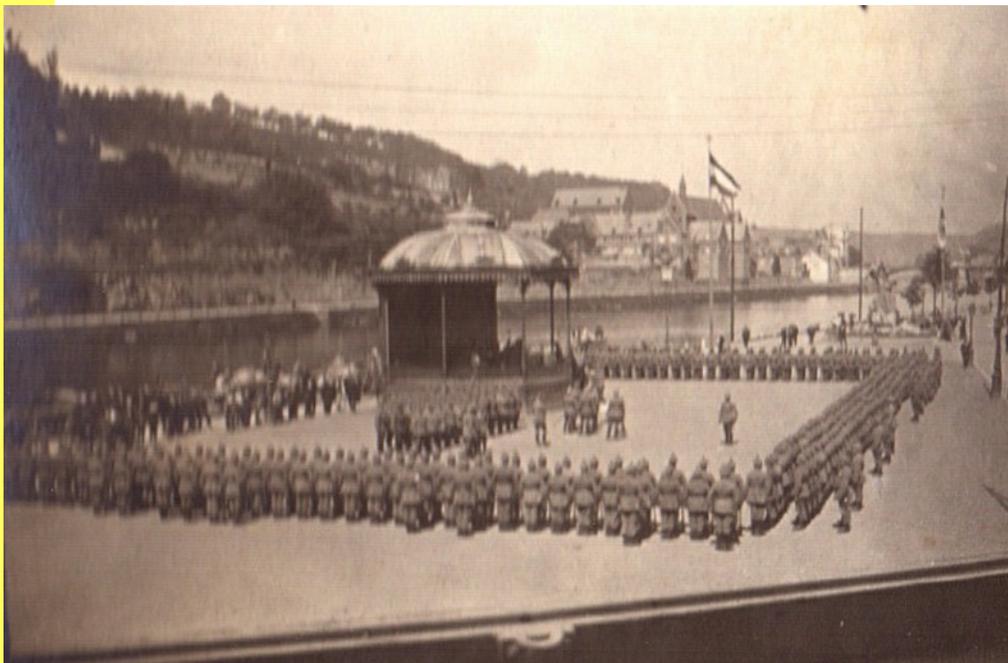
La troisième est quasi la même que la photo initiale que nous commentons. Au bas de la photo, vous apercevez le cadre de la fenêtre, avec à son milieu l'encoche qui permet de refermer les deux battants de la fenêtre. Celle-ci était donc ouverte au moment des prises de vues.

Ces trois photos ont donc été « volées ». Il fallait tout de même oser !

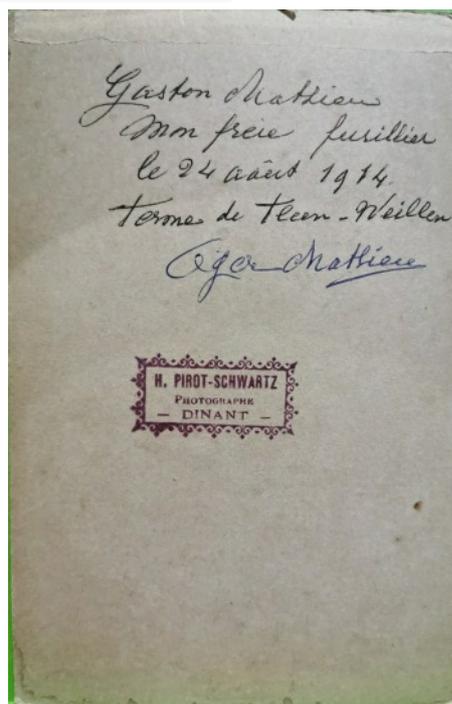
Parions que nous reparlerons de cet événement...

C.W.

Une photo qui mérite bien un petit commentaire...



1914 - 1918



Bayerische Feldgendarmen in Dinant.



*Manœuvres de 1913
Les arbitres à
Oubaye.*